

**ALAIN DANIELOU ACTUALITES
NEWSLETTER / LETTRE D'INFORMATIONS N° 22 BIS**

Cette lettre est consultable et imprimable directement à partir du site.
You can read and print this letter directly from the web site.

Lettre ouverte à Monsieur Eric Fotorino, Directeur du quotidien *Le Monde*

Monsieur le Directeur,

Au sujet de l'article concernant Alain Daniélou paru dans *Le Monde* du 9 Septembre 2010 et mettant en cause la Fondation Daniélou celle-ci se doit de corriger l'article que vous venez de publier.

Concernant Swami Karpatri l'article indique un « horrible contresens » qu'elle n'aurait pas corrigé ; C'est FAUX et très facilement contrôlable : la correction de cette confusion entre deux partis politiques de la droite indienne a été demandée par lettre recommandée à tous les éditeurs des livres d'Alain Daniélou qui la contiennent. Non seulement mais notre lettre d'information N° 12 (2006) actuellement toujours sur notre site www.alaindanielou.org l'indique sans contestation (Annexe 1). D'autre part cet article montre une totale désinformation concernant Karpatri. En écrivant « l'un des sages les plus lumineux de l'hindouisme » il prouve qu'il ignore tout de ce personnage alors qu'un minimum de recherche aurait permis de donner des informations intéressantes.

Une regrettable confusion entre deux partis de la droite indienne qui prend quelques lignes dans « l'Histoire de l'Inde » (Fayard 1985), est le prétexte à un procès d'intention : Alain Daniélou est accusé d'avoir voulu salir celui pour qui il a toujours exprimé admiration et reconnaissance. Nous nous inscrivons totalement en faux contre cette assertion concernant Karpatri. Daniélou a toujours exprimé sa dévotion à ce penseur tant par ses écrits que dans les nombreux interviews dans lesquels il en parle. Sachant de l'activité politique de Karpatri Daniélou insiste sur le fait que ses rapports avec lui excluaient cet aspect politique et ne concernaient que les aspects philosophiques et religieux de l'hindouisme qui lui ont permis d'écrire un de ses livres les plus connus, traduit en plusieurs langues ; « Mythes et Dieux de l'Inde, le Polythéisme Hindou » dont la première version est parue à l'Université de Princeton.

On trouvera dans notre lettre d'information (N° 21) sur notre site des textes de Daniélou qui clarifient ses rapports avec Karpatri. Les buts de notre centre sont de publier tout ce que Daniélou a pu écrire afin que des critiques compétents et honnêtes puissent juger de sa pensée et de son œuvre. Ainsi nous ne porterons aucun jugement sur Karpatri car ce n'est absolument pas notre rôle. Les accusations professées dans votre article demandent cependant une mise au point. Pourquoi chercher dans les textes de Daniélou des éléments qui n'y sont pas, quand, actuellement sur Internet, Google repère plus 5020 sites sous le nom de Karpatri et 326 sous « Karpatri untouchable ». Sans aller plus loin que la première page de ces 326 sites voici ci-après ce que l'on peut relever dans deux des premiers cités qui semblent sérieux et bien informés Si Karpatri est considéré comme un saint en particulier pour beaucoup de gens de Bénarès, il a été violemment attaqué pour ses positions orthodoxes extrêmement intransigeantes

et ses oppositions aux lois du gouvernement indien dominé par Nehru et le parti du Congrès qui finirent par l'emprisonner. Ceci concernait en particulier son opposition farouche à l'entrée des intouchables dans les temples hindous. Nous relevons dans ces sites (textes complets en annexe 2) : "the most controversial orthodox ascetic of post-Independence India"/one section of Brahmans, led by Swami Karpatri, constructed another Vishvanâtha temple which was to remain 'pure'(unpolluted by untouchables)/.the R.R.P. manifesto, a "handbook for Indian reactionaries and obscurantists/the anachronistic views of Karpatri, his ingenuous fanaticism,/His rigid conservatism was perhaps most evident in his attitude toward the socially oppressed.

Ce qui est évident, était facile à contrôler dans les mémoires d'Alain Daniélou « Le Chemin du Labyrinthe » (Editions du Rocher réédition en 1993, page 380) est cette phrase :« Karpatri était très hostile aux idées du RSS (Rashtriya Svayam Sevak Sangh) qui préconisait des méthodes inspirées du fascisme dans sa lutte contre le Congrès et les idées modernistes »

Ceci nous ramène à une autre invraisemblance dans cet article à savoir d'attribuer à Daniélou la définition de l'hindouisme comme un polythéisme alors qu'il serait un monothéisme Indologues, indianistes de grande renommée sont fort nombreux bien avant Daniélou, à avoir défini l'hindouisme un polythéisme.

Daniélou a écrit son premier livre concernant le Yoga en 1949. ; les derniers ont été publiés en 2006. Pendant 56 ans des personnes très éminentes, des spécialistes de l'Inde ont étudié ses textes. De grands nom de l'Indologie française comme Louis Renou, Jean Filliozat ou Jean Varenne l'ont soutenu. Il y a des centaines sinon un millier de critiques, bonnes et mauvaises, dans nos archives. Serait-il possible que tant de gens pendant tant de temps aient pu être bernés par un génial faussaire ? Nous nous joignons aux inconditionnels de Daniélou mais aussi aux personnalités, critiques impartiaux de son œuvre, qui nous ont demandé de rectifier les erreurs de cet article.

Vous trouverez dans nos dernières lettres d'information n° 21 et n° 22 sur notre site d'autres éléments à ce propos.

Je vous prie, Monsieur le Directeur, d'accepter l'expression de mes salutations.

Pour le Centre d'Etudes Alain Daniélou, Jacques Cloarec, Fondé de pouvoir.

ANNEXES

ANNEXE 1 Alain Daniélou Actualités Newsletter/ Lettre d'informations n°12 Winter /Hiver 2006. <http://www.alaindanielou.org> actuellement toujours sur notre site indique :

A propos des écrits d'Alain Daniélou celui-ci a confondu dans deux de ses textes deux mouvements politiques différents. En effet dans « L'Histoire de l'Inde » publiée en 1971 par Fayard et dans l'autobiographie « le Chemin du Labyrinthe » publiée en 1981, deux livres régulièrement réimprimés et traduits depuis, il attribue au moine indien Swami Hariharanand Sarasvati, plus connu sous le nom de Karpatri, la fondation d'un mouvement politique le Jana Sangh alors qu'il avait fondé un mouvement appelé Ram Rajya Parishad, d'idéologie différente. Bien que les textes en question soient publiés depuis près d'un quart de siècle ce n'est que ces dernières années que cette confusion a été relevée et trouble certains milieux indiens qui en ont eu connaissance par l'édition anglaise récente du premier livre à savoir « A Brief History of India » (Inner Traditions International, Rochester, USA, 2003). Dès ceci découvert j'ai, bien entendu, demandé aux éditeurs concernés d'insérer un erratum dans les ouvrages en question ce qu'ils m'ont indiqué prévoir de faire dans les prochaines réimpressions. Cette correction sera aussi insérée dans la traduction espagnole à paraître dans quelques mois à Barcelone (Kairos Edition).

ANNEXE 2 relevé sur Internet :

Site : escholarship.org/editions/view?docId=ft796nb4pk&chunk.id (l'article Ramraj)Après l'indépendance de l'Inde, les intouchables purent pénétrer dans le temple de Viçvanâtha. Mais sous l'impulsion du Swami Karpatri (Swami Hariharananda Saraswati), "the most learned, the most loved and the most controversial Sanatani [orthodox] ascetic of post-Independence India" (SAWYER 1993:170), plusieurs brahmanes orthodoxes firent rebâtir sur le mîr ghât un temple de Viçvanâtha, non souillé sous le patronage du Mahârâja qui ne visite plus le vieux temple de Viçvanâtha même aujourd'hui . KUMAR (1988:74) précise, "One historical fact that no one mentions is that until thirty years ago, untouchables were not even allowed into the great Vishvanâtha mandir and that an agitation lasting eight years was carried on before they achieved this nominal status. So strongly did one section of Brahmans feel about this unnatural egalitarianism imposed on them that they, led by Swami Karpatri, constructed another Vishvanâtha temple which was to remain 'pure'(unpolluted by untouchables) and therefore the 'real' temple. It is a significant comment on the nature of change in present-day India that the new Vishvanâtha temple never became popular, certainly did not displace the old one, untouchables and all, and the whole issue is squarely in the past.

Site www.svabhinava.org/eli-dlitt/part2/part-2.htm (Ram Rajya Parishad = RRP fondé par Karpatri. Sanatani = Orthodoxes) Karpatri also championed the revival of large-scale Vedic sacrifices, for which he solicited funds from merchants and industrialists.[109] His rigid conservatism was perhaps most evident in his attitude toward the socially oppressed, for while some liberal Sanatanis paid lip service to the notion of a varna -based[*] social order of only four grades and advocated (in principle) the "purification" of untouchables, Karpatri unashamedly argued for the maintenance of the status quo, including the continued ostracism of people at the bottom of the system. Thus, he opposed the opening of temples to untouchables, in accordance with the provisions of the new constitution: "When some Harijans entered the premises of Vishvanath Temple in Varanasi, he declared that the idol of Vishvanath-ji had become devoid of all Divine Virtues and was nothing more than a piece of stone. After this incident, he constructed another Vishvanath Temple in Varanasi. During the late 1950s and early 1960s, the R.R.P. contemplated merging with one or more of the other rightist parties—a move that might have strengthened its overall position. But the bottom line for Karpatri usually proved to be varna[*] , and so merger talks with the Jana Sangh broke down in 1956 over his insistence that the other party exclude Harijans from membership.[116] When B. D. Tripathi conducted research among sadhus in the mid-1960s, he was surprised to find that even they evinced little support for the R.R.P. Karpatri himself managed to remain in the limelight by periodically unpacking the old reliables of Sanatani sentiment; thus, in 1966 he led 125,000 protestors in a march on Parliament protesting cow slaughter—a demonstration that ended with the torching of vehicles and police firing.

Any judgment of the failure of Karpatri's party must be tempered by an awareness of the relatively greater success of several other rightist parties. It is easy enough to laugh at Karpatri's posturing and to dismiss the R.R.P. manifesto as a "handbook for Indian reactionaries and obscurantists,"[118] but one should not overlook the fact that more moderate and successful conservative leaders advocated programs that were in substantial agreement with those of the R.R.P. Also participating in the 1952 elections were the Hindu Mahasabha and the newly formed Bharatiya Jana Sangh. The former secured roughly a million votes and four seats in the Lok Sabha with a manifesto that advocated an "undivided" India (i.e., the nullification of Pakistan), cow protection, and Ayurvedic medicine and opposed Nehru's Hindu Code Bill. On social issues the Mahasabha adopted a more reformist stance than the R.R.P., advocating "Harijan uplift" and women's rights but, as Erdman has noted, the rhetoric can be misleading since many Mahasabha supporters no more believed in the literal implementation of such ideas than their R.R.P. counterparts did in those of Swami Karpatri.

Although we should not overlook the ideological differences among the rightist parties—in 1954 the Jana Sangh supported the abolition of untouchability and the opening of temples to Harijans—we may recognize that many of these differences were literally "ideological" and had little bearing on practical approaches to real-world problems. Rejection of the concept of untouchability had become, by 1954, almost as politically acceptable as motherhood and Ramraj , as improved transportation and growing urbanization made it increasingly difficult to limit

physical contact with the socially oppressed, and the anachronistic views of Karpatri became a liability for conservatives.

Perhaps Karpatri's biggest failing as a politician was that he never mastered the language of euphemism favored by English-educated intellectuals.[122] In his ingenuous fanaticism, he proclaimed the letter of Ramraj as he read it, complete with Chamars heading shoe companies. Sad to say, such ideas, apart from their absurd unenforceability, were rather on the idealistic side.